

Langue, littérature et altérité

Dominique Vernaud
Ecole de Français moderne
Université de Lausanne

En 1991, l'Ecole de français moderne de la Faculté des Lettres — section de français langue étrangère — a fêté ses cent ans d'existence¹. Pour marquer cet événement, elle a organisé, les 28 et 29 novembre 1991, un colloque dont ce numéro des *Cahiers de l'ILSL* publie les actes.

Les deux journées de rencontre et de réflexion ont tenté d'aborder un vaste thème, auquel les enseignants comme les étudiants de l'E.F.M. sont confrontés quotidiennement : l'altérité. L'E.F.M. est en effet fréquentée par des étudiants de nationalités (plus d'une cinquantaine), de langues et de cultures très différentes. C'est ce contact continu avec la différence et la diversité, le ferment qu'il constitue et les difficultés qu'il engendre, ainsi que nos préoccupations d'enseignants d'une langue, d'une littérature et d'une culture que nous faisons découvrir à nos étudiants tout en essayant de découvrir les leurs, que nous avons tenté de partager avec les intervenants et les participants.

Du thème général, nous avons retenu quatre aspects principaux; à chacun fut consacrée une demi-journée. Tout d'abord la perspective anthropologique et ethnologique (Mondher Kilani et Philippe Vaucher), puis l'aspect littéraire (communications de François Rosset, Noël Cordonier, Catherine Seylaz-Dubuis et son équipe, Fatima Mounkaïla, Nicolas Bouvier). La seconde journée était centrée sur des problèmes de linguistique (interventions de Bernard Py, de Marianne Kilani-Schoch et de ses étudiants, d'Isabelle Genoud, de Sophie Moirand), et sur l'aspect didactique

¹ Pour l'histoire de l'E.F.M., cf. Saugy, C. (1987). *L'Ecole de Français Moderne de l'Université de Lausanne, 1892-1987*. Université de Lausanne, Etudes et documents, XXIV.

(Richard Lescure). Tous ont montré, dans la diversité de leurs recherches, combien la prise en compte de l'autre, sur le terrain de l'anthropologue, dans les textes littéraires, le voyage, l'enseignement/apprentissage des langues, l'ouverture d'une conversation, la création de slogans publicitaires, les discours didactiques ou la pédagogie de l'interculturel, peut être problématique et, surtout, implique notre regard et notre attitude, dans notre travail d'enseignement, de recherche et dans notre vie quotidienne.

Les intervenants sont pour la plupart des collègues d'Universités romandes et françaises. Nous sommes cependant particulièrement heureux d'avoir pu accueillir Fatima Mounkaïla, de l'Université de Niamey, au Niger, avec laquelle nous espérons pouvoir conduire un projet commun dans l'avenir. Et surtout, ce qui n'est pas fréquent dans des colloques de ce type, nous avons bénéficié du travail et des expériences de nos étudiants, co-intervenants de deux communications. En collaboration avec leurs professeurs, Catherine Seylaz-Dubuis et Marianne Kilani-Schoch, ils ont montré l'« altérité en acte », dans l'appropriation de textes poétiques en langue étrangère et dans les fréquents malentendus culturels de nos conversations quotidiennes, nous mettant nous-mêmes dans la position de l'« autre ».

Pour le Comité d'organisation du colloque : D. Vernaud

Comité d'organisation du colloque : Dominique Vernaud
Thomas Breymann
Raymond Capré
René Richterich